

1G4 - SEQUENCE 2 – ROMAN – « Personnages en marge, plaisirs du romanesque »**Œuvre intégrale : Abbé Prévost (1697-1763), *Manon Lescaut* (1731).****TEXTE COMPLEMENTAIRE du TEXTE d'ORAL 7 (Les jeux dangereux de Manon)-COURS**

MANON se place dans des situations dangereuses sans nécessité, par goût du jeu, du danger et d'une certaine forme de plaisir pervers à se moquer des autres sans qu'ils s'en rendent compte.

Après avoir trahi sans scrupule des Grieux pour la seconde fois, avec le vieux M. de G.*** M.***, Manon imagine de s'enfuir avec l'argent et les bijoux promis par le vieil homme après lui avoir présenté des Grieux comme son jeune frère. S'ensuit un dîner avec M. G.*** M.*** au cours duquel, sans nécessité, Manon, des Grieux et Lescaut se moquent de leur hôte.

1. Il fut donc réglé que nous nous trouverions tous à souper avec M. de G.*** M.***, et cela pour
2. deux raisons : l'une pour nous donner le plaisir d'une scène agréable en me faisant passer
3. pour un écolier, frère de Manon ; l'autre pour empêcher ce vieux libertin de s'émanciper
4. trop avec sa maîtresse, par le droit qu'il croirait s'être acquis en payant si libéralement
5. d'avance. [...] L'heure du souper étant venue, M. de G.*** M.*** ne se fit pas attendre
6. longtemps. Lescaut était avec sa sœur dans la salle. Le premier compliment du vieillard fut
7. d'offrir à sa belle un collier, des bracelets et des pendants de perles qui valaient au moins
8. mille écus. Il lui compta ensuite en beaux louis d'or la somme de deux mille quatre cents
9. livres, qui faisaient la moitié de la pension. Il assaisonna son présent de quantité de
10. douceurs dans le goût de la vieille cour. Manon ne put lui refuser quelques baisers [...].
11. [Lescaut] vint me prendre par la main, lorsque Manon eut serré l'argent et les bijoux ; et
12. me conduisant vers M. de G.*** M.***, il m'ordonna de lui faire la révérence. J'en fis deux ou
13. trois des plus profondes. « Excusez, monsieur, lui dit Lescaut, c'est un enfant fort neuf. Il
14. est bien éloigné, comme vous le voyez, d'avoir des airs de Paris ; mais nous espérons qu'un
15. peu d'usage le façonnera. Vous aurez l'honneur de voir ici souvent monsieur, ajouta-t-il en
16. se tournant vers moi ; faites bien votre profit d'un si bon modèle. »
17. Le vieil amant parut prendre plaisir à me voir. Il me donna deux ou trois petits coups sur la
18. joue en me disant que j'étais un joli garçon, mais qu'il fallait être sur mes gardes à Paris,
19. où les jeunes gens se laissent aller facilement à la débauche. Lescaut l'assura que j'étais
20. naturellement si sage, que je ne parlais que de me faire prêtre, et que tout mon plaisir
21. était à faire des petites chapelles. « Je lui trouve de l'air de Manon, » reprit le vieillard
22. en me haussant le menton avec la main. Je répondis d'un air niais : « Monsieur, c'est que
23. nos deux chairs se touchent de bien proche ; aussi j'aime ma sœur comme un autre moi-
24. même. — L'entendez-vous ? dit-il à Lescaut ; il a de l'esprit [...] ». Toute notre
25. conversation fut à peu près du même goût pendant le souper. Manon, qui était badine, fut
26. plusieurs fois sur le point de gêner tout par ses éclats de rire.

*On le constate, les trois jeunes gens aiment jouer avec le feu, et cette insolente tromperie se retourne gravement contre eux, puisque le vieux de G.*** M.*** volé et trahi fait arrêter le jeune couple, qui est mis en prison. La seconde plaisanterie que le jeune couple pratique sur le fils de M. de G.*** M.***, en le faisant emprisonner toute une nuit pendant que des Grieux couche avec sa maîtresse, a des conséquences encore plus graves. C'est à la suite de cet incident que le père de G.*** M.*** demande l'envoi de Manon en Amérique. Ces deux plaisanteries qui tournent mal rappellent la mise en scène de Manon avec le prince italien. Heureusement pour Manon, le prince italien ne cherche pas à se venger.*